



Nouveauté

Nous avons accueilli depuis fin juillet Dr Anne Le Gac, une nouvelle vétérinaire consultante NAC. Après plusieurs années passées à Strasbourg, Anne a décidé de rejoindre l'équipe FauneVet. Anne est diplômée de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes en 2020, avec une dernière année « NAC, faune sauvage et médecine zoologique » à Vet AgroSup Lyon. Afin d'acquérir plus d'expérience en NAC et faune sauvage, Anne a réalisé tout au long de son cursus de nombreux stages en France et à l'étranger dans différentes cliniques spécialisées ou dans des centres de réhabilitation de faune sauvage. Elle a réalisé sa thèse sur des oiseaux migrateurs à l'université du Saskatchewan au Canada. Après l'obtention de son diplôme vétérinaire, Anne a réalisé une année d'assistantat privé « animaux de compagnie et NAC » à la clinique des Halles, à Strasbourg auprès des Drs Ferreira et Azoulay. Elle a ensuite travaillé deux années comme vétérinaire exclusive NAC, en charge du service Nouveaux Animaux de Compagnie, de cette clinique. Actuellement, elle passe le Diplôme d'Ecole « Médecine et chirurgie générale des NAC » de Maisons-Alfort.

Mais il n'y a pas que le métier de vétérinaire dans sa vie, Anne est passionnée de randonnée et de musique. Elle joue régulièrement du piano

et du ukulélé quand transporter son piano est compliqué... Amoureuse des chats et des chinchillas, elle recevra tous vos patients NAC au CHV Atlantia à Nantes ainsi que le mercredi et le vendredi à la clinique VETREF à Angers.



Dr Anne Le Gac

<https://vetref.fr>



Nouveauté

FauneVet a également continué de développer le service de médecine et chirurgie des Nouveaux Animaux de Compagnie à la clinique Benjamin Franklin à Auray (56), à la suite de notre confrère Sylvain Larrat.

Afin d'avoir un service complet au quotidien, c'est notre consoeur Marina Ample, vétérinaire exclusive NAC, qui y recevra dorénavant vos patients référés, avec l'aide de Morgane, ASV spécialisée en NAC.

Passionnée par les Nouveaux Animaux de Compagnie et la faune sauvage locale, Marina a effectué de nombreux stages dans ce domaine. Elle se forme notamment au service NAC du CHV Frégis à Paris et à la clinique Brasseur en Belgique en 2017. Elle a également effectué une période de formation à la faculté vétérinaire de Montréal et à la clinique des oiseaux de proie au Québec en 2019. Très proche de la faune locale, Marina s'est également formée en centres de soins et de sauvegarde de la faune sauvage et en parcs zoologiques. Diplômée en 2020 de l'école vétérinaire de Nantes avec une thèse portant sur l'anatomie du tigre, elle exerce dans un premier temps en pratique libérale canine.

En 2022, elle intègre l'équipe FauneVet pour effectuer un internat spécialisé en médecine et



Dr Marina Ample

chirurgie des Nouveaux Animaux de Compagnie au CHV Atlantia.

Marina rejoint officiellement l'équipe FauneVet et consulte désormais à la clinique Benjamin Franklin à Auray. Elle reçoit avec plaisir tous vos patients à poils, plumes et écailles. Ornithologue à ses heures perdues, elle a un faible pour les rapaces !

<https://cliniqueveterinaire-benjaminfranklin.com/>



Nouveauté

Et pour clôturer les bonnes nouvelles, FauneVET intervient également depuis début novembre à la Clinique de la Pierre Bleue à Pipriac (35). Les consultations consacrées aux Nouveaux Animaux de Compagnie s'y tiennent tous les mardis et sont assurées par Dr Laura Mercado accompagnée d'une assistante vétérinaire. Elle prend en charge tous vos patients que ce soit pour une consultation en médecine générale, référée, une chirurgie ou des examens complémentaires en imagerie.

Le Dr Mercado est diplômée d'un master de «Spécialiste en animaux exotiques et sauvages» de l'Université Alfonso X El Sabio de Madrid. Afin d'acquérir plus d'expérience, elle a réalisé de nombreux stages pratiques dans plusieurs cliniques accueillant des espèces exotiques et a passé du temps dans des centres de soins de faune sauvage. Pendant plusieurs années, Dr Mercado a travaillé dans une clinique exclusivement dédiée à la médecine des NAC à Madrid où elle consultait et réalisait des chirurgies de tissus mous. Cela fait pratiquement 4 ans qu'elle a rejoint l'équipe FauneVET. Laura est particulièrement amoureuse des hamsters et est curieuse de connaître toutes les nouvelles techniques pour les soigner au mieux.



Dr Laura Mercado

<https://pipriac.cliniques-veterinaires-pierre-bleue-et-vilaine.fr/>



© FauneVET

Actualités NAC

L'obésité chez les rongeurs de compagnie

Les rongeurs en captivité sont très sujets à l'obésité, principalement du fait d'une alimentation ou d'un environnement inadaptés. L'obésité est associée à de nombreuses maladies métaboliques, et réduit directement et indirectement l'espérance de vie des petits rongeurs de compagnie.

DES ESPÈCES OMNIVORES

Les myomorphes (rat, souris, gerbille, hamster) sont des espèces omnivores avec un métabolisme élevé et donc des besoins énergétiques importants. Les besoins énergétiques d'un individu adulte à l'entretien sont présentés dans le tableau 1. Ces besoins peuvent varier selon l'espèce, l'âge, le sexe, la souche, l'activité et le stade physiologique.

Le rat et la souris sont deux espèces qui ingèrent une quantité importante de nourriture afin de couvrir leurs besoins, avec une préférence alimentaire pour les aliments à haute teneur en protéines.

Comme les hamsters, les gerbilles ont des besoins énergétiques élevés. Cependant, elles sont très sujettes à l'hypercholestérolémie et l'hyperlipémie lorsqu'elles consomment un aliment trop riche en matières grasses (>5% de la MS).

Dans la nature, les omnivores consomment des graines, des plantes, et occasionnellement des invertébrés. En captivité, trop souvent l'alimentation est déséquilibrée et non adaptée à l'activité de l'animal souvent réduite et à son espèce. De plus, les rongeurs ont tendance à

	Rat	Souris	Hamster nain	Gerbille
Densité énergétique de la ration	3600 kcal / kg	3800 kcal / kg	4200 kcal / kg	4200 kcal / kg
% de protéines	14 - 23 % MS	16 à 25% MS	16 à 25 % MS	13 à 20 % MS
% de lipides	5 % MS	3 à 5% MS	2 à 5% MS	< 4% MS
% de cellulose brute	2 à 5% MS	2 à 5% MS	4 à 5% MS	2% MS

Tableau 1 : Besoins énergétiques et taux protéique, lipidique et de cellulose brute de la matière sèche (MS) recommandés par espèce chez un adulte à l'entretien.



Anne LE GAC
Vétérinaire FauneVET



Actualités NAC

stocker de la nourriture et vivent parfois en groupe chez les propriétaires. La quantité exacte de nourriture consommée par un animal est alors difficile à déterminer. Pourtant, obtenir une ration équilibrée, couvrant les besoins énergétiques spécifiques et pauvre en matières grasses et en sucres, est nécessaire pour prévenir l'obésité en captivité et ses conséquences.

DEFINITION DE L'OBESITE :

Le surpoids et l'obésité correspondent à une accumulation anormale et/ou excessive de graisse corporelle. Cette accumulation est due à un déséquilibre entre la densité énergétique consommée et les calories dépensées. L'obésité et ses conséquences ont été beaucoup étudiées chez ces espèces, en tant que modèles pour l'étude de l'obésité chez l'être humain.

DIAGNOSTIC :

Différents indices sont utilisés en recherche pour estimer le degré d'obésité chez les rongeurs de laboratoire. Par exemple, l'indice de Lee, correspondant à la racine carrée du poids (g) divisée par la longueur du nez à l'anus (mm), permet d'obtenir un indicateur d'obésité chez le rat. Un rat sera considéré obèse si la valeur obtenue est supérieure à 310.

Cependant, ces indices sont peu utilisables en pratique quotidienne. Une estimation de la graisse corporelle peut se faire rapidement à la palpation des côtes comme chez les carnivores domestiques. Un suivi du poids est recommandé pour évaluer une éventuelle prise exponentielle de poids chez un adulte à l'entretien.

CONSEQUENCES :

L'obésité a des conséquences directes et indirectes sur l'espérance de vie, listées ci-dessous.

- L'obésité est directement responsable d'une diminution de la durée de vie chez ces espèces.
- De plus, les conséquences cardio-vasculaires de l'obésité chez les rongeurs sont fréquentes (PHOTO 1). D'une part, des remodelages cardiaques sont observés, favorisant l'apparition précoce de cardiopathies. D'autre part, les rongeurs obèses seraient également plus susceptibles à l'hypertension systémique.
- Les rongeurs peuvent également être susceptibles à l'athérosclérose, à savoir à l'infiltration d'éléments notamment lipidiques au niveau de la paroi des grosses

artères. Cela est responsable d'une sténose secondaire de la lumière des vaisseaux. Cette athérosclérose se développe chez les rats et souris dans un contexte de régime riche en cholestérol et/ou chez des animaux obèses.

- Chez des rongeurs obèses, des inflammations sévères au niveau cérébral associées à des ischémies transitoires ont été objectivées, responsables secondairement de dommages cérébraux.
- Le risque de développement d'un diabète de type 2 est également augmenté chez les rongeurs obèses et recevant une alimentation trop riche en lipides et trop sucrée.
- Des études ont par ailleurs montré une corrélation entre la graisse corporelle et la croissance de tumeur mammaire, avec une croissance des tumeurs accélérée chez les rongeurs obèses. De plus, la consommation d'une alimentation trop riche en graisses lors de la gestation chez le rat et la souris serait responsable chez la descendance d'un risque accru de tumeur mammaire et de récurrence de ces tumeurs.
- Enfin, l'obésité, en tant que maladie inflammatoire chronique, augmenterait le risque de développement d'arthrose, tout en en augmentant la sévérité.



Photo 1 - Rat obèse présentant une arythmie cardiaque à l'auscultation © FauneVET



Actualités NAC

FACTEURS DE RISQUE ET PREVENTION :

L'obésité est une maladie complexe favorisée par de nombreux facteurs de risques parfois imbriqués et aujourd'hui non encore tous élucidés.

La génétique pourrait jouer un rôle dans le développement de l'obésité, puisque certaines souches ont tendance à prendre facilement du poids (ex la souche Sprague-Dawley chez le rat). De même, le sexe peut influencer sur la prise de poids, avec des différences selon les espèces. Ainsi, chez le rat, les femelles montrent une prise de poids plus tardive lors de régime alimentaire inapproprié et moins de complications métaboliques secondaires. A l'inverse, les souris femelles stockeraient plus facilement les graisses notamment viscérales.

Cependant, chez les rongeurs en captivité, l'obésité est le plus souvent liée à une inadéquation entre le régime alimentaire distribué en captivité et leurs réels besoins énergétiques, ces derniers étant souvent réduits par une activité physique limitée.

Les mélanges de graines achetés dans le commerce sont à proscrire car ils contiennent des graines riches en gras (graines de tournesol, arachides), des céréales riches en sucres (orge, blé, avoine, maïs) et parfois des vers de farine séchés (PHOTO 2). Le déséquilibre des rations basées sur ce type de mélanges est accentué par le comportement de tri alimentaire orienté vers la consommation des aliments sucrés et gras. De plus, ces rations trop riches en graisses, en carbohydrates et en énergie seraient responsables d'hyperphagie, notamment chez le rat.

Il est donc important de fournir aux rongeurs de compagnie une alimentation à base d'extrudés hypocaloriques exclusivement adaptés aux besoins nutritionnels de chaque espèce, pauvres en graisses et en sucres, et ne permettant pas le tri. A ces aliments monocomposants de bonne qualité, il est important d'ajouter en quantité limitée des aliments frais (fruits, légumes) et occasionnellement des aliments sources de protéines animales (croquettes pour chat ou furet, fromage, vers adaptés en évitant les vers de farine trop gras, ...). Des graines peuvent être proposées en friandises très occasionnellement, en proscrivant les graines de tournesol et d'arachides, trop grasses.

Pour les adultes à l'entretien, il est important d'ajuster la quantité de ration quotidienne selon l'état d'embonpoint, l'activité et le nombre d'animaux.

Le mode de distribution de la ration est également essentiel. Chez le rat et la souris avec un pic de consommation nocturne, la distribution de l'alimentation fraîche est réalisée préférentiellement le soir. La recherche alimentaire ou « foraging » est une méthode d'enrichissement, permettant également de motiver à un exercice physique. Fournir du fourrage et des objets à ronger est une autre source d'enrichissement.

Il est également important de favoriser une activité physique quotidienne, avec un aménagement de cage adapté (cages à niveaux, roues, tuyaux, passerelles, échelles...) et idéalement des sorties dans un environnement sécurisé.



Photo 2 - Souris nourrie avec un mélange de graines inadapté, favorisant le risque d'obésité © FauneVET